

*Lettre ouverte, d'un photographe confiné avec ses pensées!*

Mercredi 1 avril (jour 16) Ce n'est pas un poisson...

Les métiers de la culture sont durement touchés et le seront d'autant plus à la reprise de la vie économique et sociale. La photographie professionnelle n'est pas épargnée car il semble qu'elle ne soit pas indispensable à la vie quotidienne. Pourtant, c'est bien par la culture que l'humanité a écrit ses plus belles lettres de noblesse ainsi que son histoire, je me suis plongé il y a peu sur les peintures rupestres de la grotte Chauvet. Dessinées il y a 36000 ans un temps pas très long au regard de l'évolution, mais quand même, pas sûr que nos représentations au fond d'une grotte avec des moyens rudimentaires seraient de meilleure facture. Photographe ne sera sans doute pas un métier d'avenir, en tous cas pas comme avant, (soupir).

Le processus était déjà enclenché avant le drame sanitaire qui touche la planète entière, je parle de ce métier car c'est le mien depuis 40 ans. Avec ce travail, qui est avant tout une passion, j'ai voyagé, beaucoup, rencontré des habitants d'autres cultures, pas assez, J'ai pris des photos, pas trop mal. Photographe, c'est informer, provoquer parfois, partager différents points de vue pour aider à la compréhension du monde dans lequel nous vivons, amener différents sentiments, de joie, de tristesse, d'indifférence, de passion, de beauté. Mais aujourd'hui, avec les possibilités offertes par les nouveaux médias et notamment les téléphones portables, tout le monde s'improvise « photographe ». L'aide à la prise de vue avec des réglages en usine opérés sur les appareils font que plus personne ne se soucie, ni de la sensibilité, de la vitesse d'obturation, ou encore du diaphragme, c'est une avancée majeure, et les photos techniquement sont bonnes quelles que soient les situations, de jour comme de nuit. Et c'est ainsi que le monde des médias se retrouve inondé de photos tous les jours. Il n'y a plus de filtre ou très peu, la sélection des photos se faisait auparavant par de nombreux professionnels de l'image, on appelle ça des iconographes, métier également en voie de disparition. Ils ont ce talent de choisir des photos pour illustrer les articles de fond écrit par des journalistes professionnels, construire des sujets pour des expositions, imprimer des livres et des sujets dans la presse et magazines, faire en sorte que « l'écriture photographique » ait un sens. C'est la culture de l'image qui leur donne cette sensibilité, à même de choisir telle ou telle photo. Aujourd'hui qu'importe la construction de l'image, le respect de la sémantique, la connaissance des Arts. Aujourd'hui avec l'aide des « Multimédias » j'adore ce terme ! Une photo de chat peut faire des centaines de millions de vues avec des « like » en veux-tu en voilà... C'est mignon, mais voilà, ça manque un peu de fond et de relief tout ça ! Dans le même esprit, il y a aussi les photos de patates, bien entendu cela nourrit l'estomac, mais nourrir l'esprit avec des patates ?...Après tout pourquoi pas, personne n'est détenteur de la vérité !

Et que dire encore des « influenceurs » influencés par les marques qui les incitent à parler d'elles, qui indiquent aux « followers » comment s'habiller, ce qu'il faut manger, ce qu'il faut écouter, où partir en vacances etc... Ne sommes-nous pas capables de discernement ? Avec nos goûts, et nos libertés.

Nous assistons à la fin d'une époque, rien n'est figé dans le marbre, et il faut bien s'adapter aux temps nouveaux. Je me suis fait la réflexion suivante à propos des artistes peintres lorsque la photographie est apparue au 19ème siècle, qu'ont-ils pu penser de ce nouveau médium ? Quelques secondes pour réaliser un portrait, une architecture, des natures mortes, puis un processus chimique qui faisait ensuite ressortir les moindres détails du sujet, alors que pour faire un portrait en peinture à l'huile il fallait des années d'apprentissage avant de devenir un vrai professionnel de la palette et du pinceau. Bien entendu les rendus ne sont pas les mêmes, mais la facilité d'obtention d'un portrait en photographie à moindre coût aura sonné le glas de nombre d'artistes peintres.

Nous sommes en transition vers un monde en perpétuelle évolution, et selon la théorie Darwinienne, il faudra s'adapter, nous réinventer, sous peine de disparaître. Comme beaucoup d'autres métiers, changer de paradigme, pour utiliser un terme à la mode.

